

LA RÉSURRECTION, ESPÉRANCE DU ROYAUME



« Je pense que la terre n'est pas, au fond, un lieu très distinct, et que si on la choisit à la place du ciel, on découvrira qu'elle n'a jamais été qu'une région de l'enfer. Si, au contraire, on la met après le ciel, on s'apercevra qu'elle a toujours fait partie du ciel ».

CS Lewis

Je paraphraserais ce que dit Lewis de la manière suivante :

« Ou nous attendons tout de ce monde, et celui-ci se révélera tôt ou tard être un enfer; ou nous attendons tout de l'autre, et nous aurons alors et la terre et le ciel puisque la conjonction des deux, est le Royaume de Dieu... la transformation de la terre en paradis par la venue du royaume ».

En d'autres termes, la question posée est la suivante : qu'attendons-nous? Les non-chrétiens, et c'est normal, attendent tout d'ici-bas. Leur espérance est dans l'amélioration de ce monde, dans les avancées de la science, dans la foi en l'homme, centre de toutes choses. Peut-on en tant que chrétiens avoir la même forme d'espérance, nous qui sommes habités par le Saint-Esprit et au bénéfice de l'espérance qu'il place en nous en l'avènement du royaume de Dieu? Peut-on se contenter de "l'enfer" pour reprendre l'expression de Lewis, alors que le Christ nous ouvre les portes du paradis? La résurrection de notre Seigneur en avril de l'an 30, le tombeau vide, la nuée de témoins l'ayant vu ressuscité, la foi que nous plaçons en cette vie nouvelle dans laquelle il nous introduit, nous impose un changement de modèle, un changement d'espérance. Christ est en nous, nous qui avons cru en Lui, en son œuvre de salut nous dit Paul¹, et dès lors, la gloire, le Royaume de Dieu, nous est réservé en espérance. En espérance seulement pour l'instant, car le royaume de Dieu, bien qu'étant en nous, n'est pas encore là, c'est pour cela que nous sommes appelés à l'espérer. Car ce qui est là, ce dont on jouit, il n'est plus besoin de l'espérer². L'œuvre de la communion d'amour avec Dieu par son Saint-Esprit devrait tous les jours davantage nous faire espérer la venue du Royaume de Dieu sur la terre. La résurrection de Jésus annonce cette venue, sa résurrection garantissant la nôtre et l'accès au Royaume. **Dieu ne nous promet donc pas une amélioration du monde présent, mais sa transformation totale.** Jésus, par sa résurrection n'est pas revenu à sa vie précédente, comme Lazare et tous ceux qu'il a « ramenés à la vie », il a ouvert la voie vers une vie totalement nouvelle. Raison pour laquelle ses disciples après la résurrection, ne le reconnaissent pas immédiatement. C'est bien Jésus, mais tout est changé. Alors, en tant qu'hommes et femmes habités par la vie nouvelle, devons-nous désertier ce monde? Nous enfuir

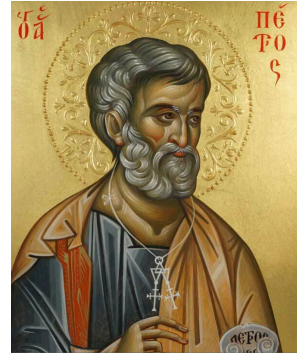
¹ Colossiens 1 : 27

² 1 Corinthiens 13 : 8-13

en quelque grotte? Nous retirer du monde car il ne serait déjà plus le nôtre? Pour répondre à cette question, il faut rappeler ce que Dieu a fait de nous par la résurrection de son Fils et notre participation à celle-ci, et quelle est notre vocation. C'est Pierre qui va nous aider à y voir clair :

« Mais vous, vous êtes une race élue, une communauté de rois-prêtres, une nation sainte, un peuple que Dieu a libéré pour que vous célébriez bien haut les œuvres merveilleuses de celui qui vous a appelés à passer des ténèbres à son admirable lumière. Car vous qui autrefois n'étiez pas son peuple, vous êtes maintenant le peuple de Dieu. Vous qui n'étiez pas au bénéfice de la grâce de Dieu, vous êtes à présent l'objet de sa grâce ».

1Pi 2 : 9-10



Le Royaume est en nous, mais notre vocation est de le manifester dans ce monde.

Comment puis-je affirmer que notre vocation est de manifester le Royaume en ce monde? Pierre ne semble pas le dire explicitement... En fait si, il le dit, en utilisant une formule qui ne laisse aucun doute : Christ par sa mort et sa résurrection a fait de tous ceux et celles qui ont placé leur foi en son œuvre de salut, une communauté de rois-prêtres. Arrêtons-nous donc un peu sur cette formule, et posons-nous la question :

à quoi sert un prêtre?

A quoi sert le prêtre que je suis?

A quoi sert un roi?

Pierre était Juif et connaissait donc bien la signification du sacerdoce des prêtres qui officiaient dans le temple de Jérusalem. Le prêtre de l'Ancienne Alliance représentait l'homme auprès de Dieu; alors que le prophète, par exemple, représentait Dieu auprès de l'homme. **Autrement dit, un peuple qui a vocation à être prêtre est un peuple qui sert de médiateur entre Dieu et l'humanité.** Vous me direz sans doute en bon petit protestant que c'est le Christ qui est le seul médiateur entre l'homme et Dieu, et vous auriez raison. Notre Seigneur Jésus est le seul médiateur entre l'homme et Dieu. Mais, nous qui sommes son Corps, la continuation de sa Présence en ce monde, nous participons bel et bien à la médiation entre l'homme et Dieu. Précisons encore que la médiation dont je parle est pour la conversion des hommes. Qui d'autres que les prêtres de la Nouvelle Alliance que nous sommes, des hommes et des femmes ayant accès à la communion la plus intime avec Dieu le Père, pourraient témoigner de la réconciliation possible de l'homme avec Dieu? D'ailleurs, n'agissons-nous pas souvent dans notre vie de prière comme le grand prêtre de l'Ancienne Alliance demandant le pardon de Dieu pour le péché du peuple d'Israël? Si ce n'est que notre vocation est d'élargir au monde entier cette demande de pardon, et de faire nôtre la prière de notre Seigneur sur la croix : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ». (Luc 23 : 34) Cela ne vous arrive-t-il jamais de prier pour le salut d'un ami, d'un fils, d'une fille, d'une voisine? Ou de demander pardon à Dieu à sa place, d'une parole ou d'un acte allant à l'encontre de Dieu? **Nous n'avons pas à défendre l'honneur de Dieu, mais à intercéder pour ceux et celles qui ne le connaissent pas ou ne veulent pas le connaître.** Donc, dans tous ces cas de figure, que

devons-nous faire, si ce n'est offrir notre médiation en faveur de ces personnes au nom de Jésus? Pas en notre nom bien-sûr, mais en nous identifiant au Christ et à la personne pour laquelle nous prions.

L'Eglise a pour rôle de mettre en relation les non-croyants avec Dieu.

Mais, nous ne sommes pas seulement prêtres, nous dit Pierre, nous sommes aussi rois! Notre fonction royale, héritée là encore de notre Sauveur et Seigneur, consiste à porter la paix et la justice parmi les hommes, à défendre le faible, l'opprimé, le sans dignité, l'orphelin et la veuve. Nous aurons compris que la fonction royale qui est la nôtre constitue une grande responsabilité parce que c'est l'œuvre de Celui qui veut amener la paix et la justice au sein de l'humanité. Et les chrétiens que nous sommes ne peuvent l'exercer qu'en obéissant à un critère bien précis : en modelant notre propre royauté sur celle du Christ crucifié :



*« Le Messie
qui règne
depuis le bois
de la croix. »*

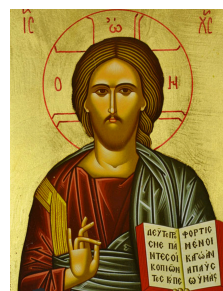
selon la belle expression de **Justin**. C'est le chemin des béatitudes.³ Et « être sur la croix » signifie assumer la souffrance, la condition de la victime, la soumission à l'injustice et à l'humiliation. C'est la seule manière de manifester la nature messianique qui est la nôtre, la nature de roi qui est la nôtre. C'est en vivant comme il a vécu que les chrétiens que nous sommes, pourront témoigner devant tous les hommes que nous sommes réellement un peuple sacerdotal et royal, un peuple qui cherche à faire briller dans le monde la miséricorde de Dieu : - Veiller, alors que tous sont endormis. - Aimer, alors que ce mot n'est souvent plus qu'un synonyme d'utilisation de l'autre à des fins personnelles, distorsion des sentiments. - Agir, au nom du Christ, alors que les égoïsmes sont légion. - Redire par notre vie que l'Évangile est un appel à sauver l'homme de ce qui le menace : ne plus vouloir en être un, en abandonnant toujours davantage l'image de Dieu en lui, en l'effaçant, comme s'efface la buée sur une vitre. L'Évangile est le seul humanisme qui soit car Dieu est le seul humaniste digne de ce nom. Car il faut mettre Dieu au centre pour que l'être humain advienne. **L'homme ne peut devenir pleinement humain que si Dieu le dynamise de sa**

³ Matthieu 5 : 3-10

vie, de son Saint-Esprit. L'homme a besoin de « naître de nouveau »⁴, de se laisser ressusciter avec Christ, seul humain digne de sa vocation. Alors que l'on parle de plus en plus d'intelligence artificielle - qui consiste à terme en un effacement, une abolition de l'homme, de sa prééminence sur le créé, au profit de sa créature, créée à partir de lui, caricature de la relation Dieu-homme et de la chute en Eden, car la créature trahira, soyons-en sûrs – Pâques nous redit le sens profond de l'être humain : être en relation avec Dieu et les autres. Nous sommes déjà appelés à cela en ce monde. Car nous sommes d'ores et déjà ressuscités, vivants de la nouvelle vie de Dieu en nous, tout en demeurant conscients de notre double responsabilité de prêtre et de roi envers ce monde. Mais en même temps, et nous pouvons parfois le vivre comme une tension, nous attendons et appelons de nos vœux le Royaume qui vient. Cette nouvelle création qui unira le ciel et la terre. D'ailleurs, notre ami Pierre dans cette même lettre, dit que notre vie en ce monde est un pèlerinage⁵, un **παροικία**; littéralement « *quelqu'un qui demeure en terre étrangère* ». Ce qui veut dire que tout comme Israël a connu son exode hors d'Égypte et vers la terre promise, nous connaissons le nôtre en tant qu'Église. La résurrection de notre Seigneur, tout comme la sortie d'Égypte, est pour nous passage, transhumance de liberté. Libération du péché, de la mort et du diable. Nous voici donc sortis d'Égypte, du pays de servitude, appelés à devenir ce que Dieu a fait de nous, un peuple libre; mais nous n'avons pas encore atteint notre « terre promise ». Le dimanche de Pâques a changé notre attente. En tant que pèlerins et voyageurs sur cette terre, qui est notre désert à nous, mais aussi notre lieu de mission et de changement, nous affrontons la vie comme membre d'un peuple racheté et ressuscité attendant son entrée en terre promise : le royaume de Dieu. De là, la promesse que fait Jésus à ses disciples :

« Que votre cœur ne se trouble pas! Croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Si ce n'était pas le cas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et puisque je vais vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi afin que, là où je suis, vous y soyez aussi ».

Jn 14 : 1-3



Une place dans les demeures éternelles du Père. Les chrétiens résident chacun dans sa propre patrie, mais comme des étrangers domiciliés. Ils s'acquittent de tous leurs devoirs de citoyens et supportent toutes les charges comme des étrangers. **Toute terre étrangère leur est une patrie, et toute patrie leur est une terre étrangère. L'Église est en chemin sur la terre, mais elle n'a de cité que dans les cieux.⁶ Elle est encore sur la terre, mais elle est du ciel.** La résurrection de notre Seigneur Jésus ouvre à un avenir non encore survenu, parce qu'il n'est pas revenu à son ancienne vie, mais est entré dans une vie totalement nouvelle. Ce qui signifie qu'il met au monde par sa victoire sur la mort, la certitude de l'avènement d'un monde nouveau que le monde tel que nous le connaissons ne peut pas envisager, car il ne vit que dans l'espoir d'une amélioration de ce qui est déjà, pas dans l'espérance d'un changement radical. En revanche, comme nous l'avons vu, il ne faudrait pas en déduire pour autant une désertion du monde qui est, mais au contraire l'investir, habités par l'espérance introduite par Jésus d'un Royaume qui vient. D'ailleurs, l'Église n'est rien d'autre qu'un peuple témoin, le peuple nouveau qui annonce aujourd'hui en espérance, ce que Dieu fera demain pour de bon. Il est vraiment ressuscité. Bonne fête de Pâques à tous!

⁴ Jean 3 : 3

⁵ 1 Pierre 1 : 17

⁶ Philippiens 3 : 20